



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

vi La vie de s. Nicolas Euesque & Confesseur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

heureusement acheué son ambassade, s'en retourna en la solitude. Toutesfois l'Empereur Anastase ayant esté foudroyé d'un esclat de tonnerre, par un iuste iugement de Dieu (dont S. Sabas auoit eu reuelation) Iustin prince Catholique luy ayant succédé, il sortit pour la deuxiesme fois de son Monastere aagé de quatre vingts ans, avec beaucoup de courage & de contentement, pour se rendre porteur & predicateur d'un Edict que l'Empereur fit publier en la faueur de la foy Catholique & de la paix de l'Eglise. D'autant que tous les trauaux que le saint vieillard Sabas entreprenoit pour Iesus-Chr. luy estoient plus agreables que le repos & la quietude. Ce ne fut pas la derniere fois qu'il sortit de sa cellule pour le bien du prochain: la troisieme fois, estant aagé de quatre-vingts neuf ans, du temps de l'Empereur Iustinian, il alla à Constantinople, pour le supplier de rembarer les Samaritains, qui opprimoient & persecutoient les Chrestiens de la Palestine, ruinaient leurs Eglises, bruslaient leurs Reliques, & tuant les Euesques; & par le moyen du Comte Arsene, homme dangereux & peruers, persuadoient à l'Empereur que les bons Chrestiens & vrais Catholiques estoient cause des maux qu'ils enduroient (c'est le propre des heretiques & rebelles d'affliger les bons, & puis leur en donner le blafme.) Le saint Abbé fut receu de l'Empereur Iustinian, cōme un Ange du ciel, il l'enuoya recevoir par les Gentilshommes domestiques de sa maison, mesme le Patriarche de Constantinople. Epiphane alla au deuant de luy, Quand il entra dans la chambre, l'Empereur apperceut dessus sa teste vne couronne merueilleusement reluisante: il se leua de son siege l'embrassa & reuera, luy accorda bien amplement tout ce qu'il luy demandoit, & fit en outre plusieurs bonnes ceuures par son conseil. En ceste negociation il luy aduint vne chose fort considerable, avec l'Imperatrice Theodore: elle estoit sterile, & eust bien desiré d'auoir un fils, qu'elle pensa pouuoir obtenir de Dieu par les prieres du Saint. Elle le coniuira par plusieurs & diuerses fois tres-instamment d'auoir soin de cela: Le Saint n'en voulut iamais rien faire, ny luy en donner esperance, non pas mesme luy dire vne bonne parole, parce qu'il recogneut qu'elle estoit heretique, & que Dieu ne vouloit pas qu'il sortist d'un meschāt arbre du fruit qui eust apporté beaucoup de dommage à son Eglise. Il luy arriua aussi vne autre chose notable avec l'Empereur Iustinian, lequel despechant les affaires dont le Saint l'auoit supplié, avec un grand desir de le rendre content, & le saint Abbé estāt lors avec luy, l'heure de Tierce venue il quitta l'Empereur, & se retira en un coin, pour dire son seruiue accoustumé. Son compaignon Hieremie luy dit, que cela ne seroit trouué gueres à propos, que l'Empereur estant occupé à expedier ses affaires propres, il le laissast pour vacquer à autre chose. A quoy il respondit doucement Mon fils, l'Empereur fait son office, & nous auers le nostre. S. Sabas ayant acheué ses affaires, retourna en son monastere, où il tomba malade

aagé de 92. ans, apres auoir eu reuelation de son decez. Il exhorta ses enfans & disciples en toute sorte de vertu & perfection, & rendit son ame à à celui qui l'auoit creé pour sa gloire les. Decembre, l'an de nostre Seigneur 531. Il fut solennellement enterré par les Euesques, moynes, & habitans de ce quartier-là, & nostre Seigneur depuis son decez l'honora de plusieurs miracles. Sa memoire n'a pas esté seulement celebree en Orient, mais aussi en Occident: il y a dans Rome vne Eglise & Monastere de S. Sabas, duquel parle Iean Diacre en la vie du Pape saint Gregoire, qui est mise au nombre des vingt-deux excellēs Monasteres qui estoient en ceste sainte ville: Gregoire XIII. le donna au College d'Allemagne qu'il fonda à Rome, pour la restauration de la foy Catholique es Prouinces du Septentrion; auquel College on instruit plusieurs enfans Catholiques de ces nations, sous la conduite des peres Iesuites, lesquels apres auoir acheué leurs estudes s'en retournēt, pour les esclaire de la doctrine apostolique, & les edifier de leur bonne vie, dont on a recueilly un grand fruit pour l'exaltation de la sainte foy Catholique, confusion & raualement des heretiques. On dit que le corps de saint Sabas est à Venise. Sa vie a esté descrite bien au long par le Moine Cyrille, Auteur graue de son temps, & Metaphraste l'a augmentee. Il est fait mention de luy dans le Martyrologe Romain, dans le Menologe des Grecs, & dans le Cardinal baronius es Annotations sur le Martyrologe, & aux 6. & 7. Tome de ses Annales.

A Mutala ville de Cappadocie, deceda S. Sabas Abbé, lequel fut renommé par toute la Palestine, pour l'exemple de sa saintete, & soutint couragement le Concile de Chalcedoine contre ceux qui le repreneient. A Thebeste ville d'Afrique sainte Crespine noble Dame, laquelle, du temps de Diocletian & Maximian ne voulant pas sacrifier aux faulx Dieux, fut decollée par commandement du Proconsul Anolin. Saint Augustin la loue souuent parmi ses ceuures. A Tagura ville d'Afrique moururent les saints Iules, Potamia, Crespin, Felix, Grat, & autres sept. A Pame s. Valmace Euesque & martyr, durant la persecution de Maximian. A Nice sur le Var en Prouence s. Basse Euesque, lequel durant la persecution de Veece & Valerian, fut par le President Perenne tourmenté sur le cheualet, grillé avec des lames de fer ardantes, battu à coups de bastons armez de certaines pointes en forme de scorpions, & retté au feu, d'ou estant sorti sans y receuoir aucun dommage, fut attaché avec deux gros cloux & ainsi martyrisé. A Petina villette d'Italie s. Belin ou Pelin Euesque de Bronde, lequel du temps de Iulien l'apostat fut battu de verges, & martyrisé. Item s. Anastase martyr, lequel pour le grand desir qu'il auoit du martyre se presenta de son plein gré aux persecuteurs. A Treues s. Nice Euesque, homme d'admirable sainteté. A Polybote en Asie s. Iean Euesque surnommé le Facile miracles.

LA VIE DE SAINT NICOLAS Euesque & Confesseur.

LE bien-heureux saint Nicolas, ornement de l'Eglise Catholique, & l'exemple des saints Prelats, naquît à ratara, ville de la prouince de Licie, de parens illustres, riches, & Chrestiens, & fort adonné au seruiue de Dieu. Il

6. demorerent quelque temps en mesnage sans
DEC. auoir des enfans (encore qu'ils ne fussent pas
steriles) & nostre Seigneur leur donna pour le
prix de plusieurs larmes, aumosnes & prieres,
& Nicolas seul heritier de leurs biens & vertus.
Nicolas en naissant donna des marques qu'il es-
toit choisi de Dieu; & au mesme temps qu'il
commença à viure, il commença aussi à le reuer-
rer, & si tost qu'il sceut que c'estoit que manger,
il sceut que c'estoit que ieufner. Car prenant
tous les autres iours fort souuent la mammelle
de sa nourrice, les Mercredis & Vendredis, il ne
la prenoit qu'une fois le iour, vers le soir, sans
qu'on luy peult faire aualler autre chose pendât
qu'il tetra. Avec le temps il fit voir des signes de
son habilité & vertu, qui croissent selon l'aage.
Ses parens l'enuoyerent à l'eschole, où il apprit
beaucoup en peu de temps par la viuacité de son
esprit, & par sa diligence se rendant capable des
sciences qu'on luy monstroit. Il se retiroit de la
frequentation de ceux de son aage qui s'addon-
noient aux vices & legeretez, pour frequenter
les honnestes & vertueux escoliers. Il fuyoit com-
me la peste, non seulement les discours & con-
uersations des femmes, mais aussi leur veuë per-
nicieuse à la ieunesse. Il domptoit sa chair avec
des veilles, des ieufnes, des cilices, afin de se de-
liurer de la tyrannie de la concupiscence, qui
avec des sales desirs & penfes charnelles fait la
guerre à tous, & principalemēt aux ieunes gens.
Il hantoit les Eglises & maisons d'oraïson, desi-
rant d'estre le Temple viuant du saint Esprit.
Il sembloit vieil en son sens, en sa discretion
& mesure, & es mœurs graues & serieuses,
ce qui le faisoit aymer & respecter de tout le
monde.

S. Nicolas auoit vn oncle maternel euesque,
qui s'appelloit Nicolas, homme saint, scauant,
& de bonnes mœurs, lequel persuada son beau-
frere & sa sceur de donner son nepueu Nicolas à
Dieu, & le faire d'Eglise; c'estoient des gens si
pieux, qu'il n'eut gueres de peine à les y faire re-
soudre. S. Nicolas de son costé en fut tres-aïse, &
receut l'ordre de prestrie par les mains de l'E-
uesque son oncle. Pendant qu'il le faeroit, il dit
à toute l'assistance, Mes freres, ie voy leuer vn
nouveau Soleil, qui sera la consolation & le re-
pos du monde. O l'heureux troupeau qui aura
vn tel Pasteur: car il ramassera ses brebis esgarées,
reconfortera les desesperés, guarira les malades,
rafranchira ceux qui sont recreus. Tout cela fut
accomply en Nicolas de mesme qu'il l'auoit pre-
dit: lequel se voyant promu à la dignité Sacer-
dotale, mena vne vie plus seuer & austere, de
mesme que les plantes & les arbres, lesquels à
mesure qu'ils haussent leurs branches & fueilla-
ges, iettent de plus profondes racines en terre.
Il tascha de se rendre tres sobre & temperé, plus
continēt, plus hūble, plus rigoureux à son corps,
luy faisant la guerre à outrance, non pour le tuer
ains pour l'alluiettir à l'esprit. Il dormoit, man-
geoit, & beuoit moins, ordinaiemēt il ne beu-
uoit que de l'eau. Il s'habilloit pauurement, tou-
tesfois avec de la netteré. Il se rendoit plus assi-

du à l'Eglise, s'adonnant dauantage à l'oraïson.
Il nelisoit que les liures saints & de deuotion,
qui estoient vtils. Sa face estoit plus modeste,
ses discours plus serieux: de forte qu'en vn corps
mortel, on eust dit qu'il menoit vne vie immor-
telles. La rouince de Licie & tout l'Orient fut
affligée de contagion, dont plusieurs mourutēt,
entr'autres, les parens de saint Nicolas en moins
de trois iours. Il succeda en tous leurs biens, &
neantmoins comme s'il n'eust pas esté le vray he-
ritier, ains vn simple maistre d'hostel, & dispen-
sateur de ce bien: il resolut de le distribuer aux
pauures, & acheter le ciel avec de grandes au-
mosnes: entre celles qu'il fit il y en eut vne si
digne d'eternelle memoire, pour secourir trois
seurs, pauures filles, qui pour entretener leur
grandeur & noblesse estoient sur le point de
védre leur chasteté. En la ville de Patara, vn ho-
me de bonne maison & riche, auoit trois fort bel-
les filles, toutes en aage d'estre maries, lequel
(comme les choses humaines sont inconstantes
& caduques) par diuerses infortunes estoit des-
cheu de sa prosperité en si grande pauureté & dis-
fete, que non seulement il n'auoit pas le moyen
de marier ses filles; mais il n'eust sceu treuver de-
quoy les nourrir. Et comme les hommes perdēt
ordinairement le respect qu'ils doiuent porter à
Dieu, sans reconnoistre d'où leur vient le dô-
mage: ce miserable pour fuyr l'ignominie du
monde, print vn conseil tres-pernicieux pour
luy, & pour toute sa maison: aimant mieux la
voir honnie de peché, que necessiteuse avec la
vergongne & du mespris. Il parla à ses filles de se
prostituer pour gaigner leur vie, comme si Dieu
ne les eust sceu substantier sans estre offensé, &
qu'il n'eust pas esté plus expedient de mourir
mille fois de faim que de l'offenser. Les misera-
bles & tristes filles scachans la resolution de leur
pere, tomberent es angoisses & ennuyis qui se
peuent imaginer, considerans l'extremité en la-
quelle elles se voyoient reduites, de perdre pour
vn morceau de pain leur chasteté, & leurs ames.
Le desastre de ceste maison ne fut pas caché à S.
Nicolas, il pensa que l'aumosne ne pouuoit estre
mieux employee, ny plus agreable à Dieu que
celle qui pourroit remedier aux corps de ces no-
bles filles, & deliurer leurs ames de peché: il re-
solut de remedier à ceste necessité, neantmoins
en sorte qu'on ne sceut point que cela vint de
luy: car son humilité luy faisoit fuir la vaine gloi-
re, qui persecute mesme ceux qui la fuyent. Il
print vne bonne somme d'or, l'enueloppa en vn
linge, & sortit de nuit hors de sa maison pour s'en
aller aupres d'où estoit logé ce pauvre Gentil-
homme: il descourrit à la clarté de la Lune vne
fenestre de la chambre où il estoit couché, en-
tr'ouuerte, & iettant son aumosne par là, se retira
plus viste que le pas. Le Gentil-homme à son res-
ueil trouua ceste benediction de Dieu, dont il
fut tout esmerueillé, craignant qu'il n'y eust en
cela de la piperie du diable, ou vn appast de quel-
que ennemy: mais en fin voyant que c'estoit de
bon or, il perdit tous ces soupçons, & en remer-
cia nostre Seigneur Iesus-Christ la larme à l'œil.

Ha: Seigneur (disoit-il) vous auez mieuz fait enuers moy, que ie ne proiettois d'en vser enuers vous: j'estois sur le point de vous offencer, & vous m'auez fait misericorde, & si grande, que ie me sens obligé à perdre mille fois la vie, plus tost que de pecher contre vous: ie me repens de ma mauuaise resolution, en laquelle j'estois, & vous en demande humblement pardon. Le pere maria de cét or l'une de ses filles, selon son estat: quand saint Nicolas le sceut, il demeura plus content d'auoir donné l'or, que le pere n'estoit de l'auoir receu, & proposa de secourir les deux autres en la mesme façon. Il ietta pour la seconde fois vne pareille somme d'or, dont la seconde fille fut mariee. Le pere esperant que Dieu auoit soin de la troisieme, & desirant de sçauoir qui estoit son bien-faicteur, par la main duquel Dieu luy faisoit tant de graces, sans les auoir meritees: il resolut de veiller & faire la sentinelle toute la nuit, afin que s'il venoit pour la troisieme fois, il le peust descouuoir, & reconnoistre en tout ce qui luy seroit possible, ses extraordinaires bien-faits. Le Saint y vint, & ietta son aumosne, puis se retira vistement: mais l'homme qui le guettoit le suiuit de si pres, qu'il l'attrappa, & se ietta à ses pieds, luy disant, Pourquoi Nicolas, vous cachez vous de moy? pourquoy ne voulez-vous pas que ie declare combien ie vous suis obligé: vous estes mon secour & mon remede, celuy qui a deliuré mon ame, & celles de mes filles del'Enfer, & leurs corps d'infamie. par vous dieu a releué le pauvre de la terre, le necessiteux du fient & de l'ordure. Ce pauvre homme disant cela, tenoit les genouils de Nicolas embrassez, luy lauuant les pieds de ses chaudes larmes: mais le Saint bien marry d'estre descouvert, luy dit, que cela n'estoit pas si grand cas pour en faire tant d'estat: neantmoins il luy en chargea sur tout, en recompense de sa bonne volonte, de n'en parler à ame viuante. Mais ce fut en vain, car nostre Seigneur vouloit que ceste charité, humilité, & retenuë de saint Nicolas nous seruiſt d'exemple, & que celuy mesme qui auoit cueilly le fruit de ce bon ceuvre resmougnast & publiast ses rares vertus, comme il n'y manqua pas tandis qu'il vescu racontant à vn chacun ceste aumosne, & celles qu'il sçauoit que le Saint auoit faites à d'autres qui estoient grandes & merueilleuses. mais combien penserions nous que le cœur de cét hōme fut changé quand par le moyen de saint Nicolas il se veid vaincu de nostre Seigneur? qu'il demeura honteux? qu'il se trouua plein de vergongne? qu'il fut confus? & les trois filles qui se virent pouruenies honnorablement, selon leur qualité, sans que Dieu y fust offensé, ny elles deshonnees, quelle graces deuoient elles rendre à Dieu & au Saint? apprenant à tout le monde par cét exemple, encore que les eaux d'afflictions nous donnent iusques sur le bord des levres, que nous soyons consommez, & presque submergez de travaux, de pauuretez & calamitez, qu'il ne se faut iamais deffier de Dieu, qui a tant de soin de nous, & voit bien quand il temps de

nous secourir.

L'oncle de saint Nicolas, qui estoit Euesque, auoit fait bastir vn Monastere, duquel il donna la charge à son nepueu, laquelle il accepta contre son gré, seulement pour obeyr, d'autant que sa grande humilité luy faisoit fuir toutes les charges de commandement & de gouuernement. Il administra ce Monastere avec vn grand exemple de saincteté & prudence, il y demeura quelques annees, iusqu'à ce qu'il eust intention de se retirer au desert & s'adonner du tout à la contemplation & sentiment de Dieu. Pour cét effect il alla premieremēt visiter les Saints lieux de Hierusalem, esquels nostre Seigneur Iesus-Christ opera les mysteres de nostre Redemptio, & de là se ietter dans quelque desert, & viure loing du tumulte & frèquentation du monde. Il s'embarqua dans vn vaisseau qui alloit en Egypte, à la sortie du port ils eurent le vent en poupe, la mer bonace, & le temps beau, le Saint vit entrer le diable dans le nauire, furieux, l'espee nue en la main, qui se mettoit en deuoir de faire couler le vaisseau en fonds. Alors saint Nicolas cogneut par inspiration diuine ce qui deuoit arriuer, & dit aux mariniers qu'ils se preparassent à soustenir vne horrible tempeste, laquelle se leua tout à coup, si estrange qu'ils pensoient estre tous perdus, & se iettoient aux pieds du Saint, le suppliant, puis que Dieu luy auoit reuelé cet orage auparauant que de l'enuoyer, à present qu'il estoit venu de l'appaier par ses prieres. S. Nicolas fit oraison & à l'instant le ciel s'appaia, les vents cesserent, la mer s'applanit, & ceux qui pensoient estre perdus reuindrent de mort à vie, & remercièrent nostre Seign. Et afin que les merites de S. Nicolas fussent rendus plus notoires, en ce mesme voyage l'vn des mariniers qui plioit le boursier tout au haut de la hune, tomba dans le nauire, & cheut tout roide mort. S. Nicolas ayāt prié pour luy, le resuscita en vie & en santé. Il arriua en Hierusalem, & visita les saints lieux, specialement le mont Caluaire, où Iesus-Christ fut crucifié, & le saint Sepulchre. Et comme il alloit en bon estat, & avec vne deuotion singuliere, il y receut de grands dons & biens-faits de nostre Seigneur. Le saint homme voulant continuer sa resolution, & se retirer en quelque solitude, nostre Seigneur luy reuela qu'il s'en retournaſt en son Monastere, parce qu'il se vouloit seruir de luy en autre chose que celle qu'il auoit proiettee. Que les iugemens de Dieu sont differens des nostres, toute la perfection & bon-heur de l'homme ne consiste qu'à faire sa volonte. Saint Nicolas obeyr, s'embarquant soudain pour retourner en son pays, mais les mariniers trompeurs le menoient en Alexandrie d'Egypte: toutesfois aussi tost qu'ils l'eurent descouuerte, & salué la terre, il se leua vne bourrasque qui les ietta loing du port, où ils estoient prests d'entrer, & repoussa le vaisseau iusques en Sicie, au pays de S. Nicolas où ils auoient marchandé de le rendre, dont les mariniers furent si esmerueillez & confus, qu'ils luy demanderent pardon.

Il retourna dans son Monastere, où il fut bien receu de ses Moynes qui auoient ressenty l'absence d'un si bon Pere & pasteur. Il pensoit demeurer là toute sa vie comme en vn port asseuré, mais estant vn iour recueilly en oraison, il ouyt vne voix du ciel qui luy dit: Ce n'est pas icy le lieu où ie veux que tu sois, fors dehors, & conuerse avec les hommes, afin que ie sois glorifié en toy. Ceste voix luy ayant appris que Dieu se vouloit seruir de luy ailleurs: il se resolut de s'en aller à Myre qui estoit la ville capitale de la Prouince de Licie, estimant qu'il ne seroit cogneu là & feroit l'honneur qu'on luy faisoit en son pais. Les Euesques suffragans de la prouince estoient pour lors assemblez à Myre pour eslire vn Prelat & Pasteur digne d'elle: chacun apportoit vn grand desir d'eslire le plus capable qui se pourroit trouuer. Ils supplioient tous nostre Seigneur de les inspirer, & manifester celuy qu'ils deuoient choisir, conformément à sa volonté (font les moyens qu'on doit suiure de peur de faillir en vne chose de si grande importance.) Dieu reuela à l'un des Euesques, homme ancien & de bonne vie, qu'ils esleussent le premier qui entreroit le lendemain au matin en l'Eglise, & qui auroit nom Nicolas. Il en aduertit tous les autres Prelats, & ceux du Clergé, dont chacun demeura fort content & d'accord, ayant donné ordre que pas vn ne fortist de l'Eglise, & que chacun demeurast ceste nuict-là en prieres. S. Nicolas de son costé (suiuant sa coustume) s'employa à louer & contempler Dieu: & sans scauoir ce qu'il vouloit ordonner de luy, s'en alla de bon matin en l'Eglise, où l'Euesque qui auoit eu reuelation gardoit la porte; lequel voyant Nicolas s'approcher de luy pour scauoir qui il estoit, & comme on l'appelloit? Je suis (dit-il) vn pauvre pecheur qui ay nom Nicolas. L'Euesque voyant sa face & grauité, digne d'estre reuerée, & pesant ses paroles humbles, & que le nom de Nicolas conuenoit à la reuelation de Dieu, le mena aux autres Euesques, lesquels avec vne congratulation & ioye n'ont pareille de tout le Clergé & du peuple, le consacrerent Euesque de Myre, Nicolas seul pleuroit & s'affligeoit de se voir tant honoré en ce siege, duquel il se sentoit indigne: encore qu'il n'osast resister, voyant de si claires & euidentes marques que c'estoit la volonté de Dieu. Combien que la vie de saint Nicolas eust esté auparauant parfaite, & comme vn diuin pourtrait, neantmoins depuis qu'il se veid Euesque il estima qu'il la deuoit amender, & surpasser d'autant ses suiets en la vertu, qu'il les deuançoit en dignité & disoit à part soy, Nicolas, ceste dignité requiert vne autre vie, iusques icy tu as vescu pour toy, maintenant il faut viure pour les autres: si tu veux que tes paroles persuadent tes suiets, tu as besoin de leur monstrier l'exemple, & donner par tes ceuures l'efficace à tes paroles. Voila pourquoy il commença à se seruir d'auantage, & se traiter plus austerement: son vestement estoit plus simple qu' auparauant: il ne mangeoit plus qu'une fois le iour, & point de chair: il faisoit lire à sa table tousiours quelque

liure de la sainte Escriture, il passoit les nuicts en oraison & meditation, il couchoit sur la dure, & ne dormoit gueres, il se leuoit deuant le iour, & esueilleoit ses Clercs pour chanter des Hymnes & des Pseaumes en la louange de Iesus Christ: à Soleil leué il alloit à l'Eglise, assistoit au seruire diuin, il employoit le reste du iour aux affaires, qui concernoient sa charge de Pasteur, il mit de doctes Curez, & de bonne vie, pour gouverner toutes les paroisses de son Eueché, & recognoistre les necessitez corporelles & spirituelles de son peuple, auxquelles il remedioit avec vn soin & diligence extraordinaire: quant aux necessitez corporelles, il y auoit de bons & riches bourgeois qui luy enuoioient de grosses aumones, pour les distribuer aux pauures: car il n'y auoit en sa maison que de la pauureté, & rien qu'on peult vendre ny engager: il n'auoit mesmes des liures que d'emprunts, ne possédant rien en propre, & faisant plus de cas de la pauureté volontaire, que de toutes les richesses du monde. Pour le regard des necessitez spirituelles, il auoit aussi des personnes bien zeelées & prudentes, qui l'aduertissoient des pechez publics auxquels il remedioit avec la douceur ou seuerité qui estoit le plus conuenable, s'aidant de l'autorité des Iuges & Magistrats. Quoy qu'il fust si sage, se deffiant de soy mesme, il print pour ses Conseillers deux grands personages. Paul Rodien, & Theodore Ascalonite, auxquels il communiquoit toutes ses actions, & non content de cela, tous les ans le premier de Septembre il assembloit vn Synode pour traicter de la reformation & bon gouvernement des Eglises qui estoient en sa iurisdiction; & considerant qu'il deuoit rendre compte à Dieu de toutes les ames qui estoient sous sa charge, & craignant sa foiblesse & manque de forces, pour supporter vn si pesant fardeau, il supplioit souuent nostre Seigneur à chaudes larmes, de le deliurer d'un si grand peril: mais comme il estoit en ceste angouisse, il ouyt vne voix du ciel qui luy dit, Ne crains point Nicolas, que faisant fidellement mes affaires, ie sois ingrat & te delaisse. Cela le consola & appaisa vn peu.

Il fut de besoin que saint Nicolas eust ceste charge d'Euesque & pasteur, pour deffendre le troupeau de nostre Seigneur, lequel de son tps fut fort enuahy & persecuté des loups rauissans: c'estoit sous l'Empire de Dioeletia & Maximin, cruels ennemis de Iesus-Christ, & de sa Religio, encore que d'autres veulēt dire que c'estoit sous l'empereur Licine, il s'esleua vne furieuse tempeste contre l'Eglise, qui donna iusques dans la ville de Myre, où plusieurs Chrestiens souffrirent, & la pluspart eussent esté submergez en ce naufrage, si saint Nicolas comme vn bon pilote, n'eust tenu le gouvernail: & deffendu par sa sainteté, valeur, & prudence le nauire de la Republique, combattu & esbranlé de la violence des vagues.

Car comme vn braue chef il alla brauement au deuant des ennemis, encourageant les foibles, consolant les affligez, & les exhortant

tous au martyre, empeschant que plusieurs ne combassent, releuant ceux qui estoient cheus, animant vn chacun de ses paroles, & par son exemple à resprendre ioyeulement son sang pour l'amour de Dieu: le saint Prelat fut apprehendé, les Iuges le vouloient faire mourir, mais ils n'oserent, à cause qu'il estoit respecté & honoré d'un chacun: il fut banny, & son exil seruit de consolation à beaucoup qui l'estoient comme luy, & pour son regard il en receut vne ioye & contentement indicible.

Mais le siecle doré de l'Empereur Constantin ne tarda gueres à venir, lequel fit deliurer & mettre en liberté tous les Chrekiens qui estoient prisonniers pour la foy de Iesus-Christ, ruiner & raser les Temples des Idoles. Par le moyen de ces Edicts saint Nicolas retourna en son Eglise, & visita les paroisses de son Euesché, destruisant les temples prophanes des faux Dieux, parmi lesquels il y en auoit vn tres-fameux dans la ville de Myre, dedié à la Deesse Diane, lequel il renuersa si exactement, qu'il n'y demeura pierre sur pierre: tandis qu'on le sappoit, on entendoit en l'air des cris lamentables, & des hurlemens espouuâtâbles des diables qui criaient & se plaignoient dequoy on les chassoit de leur ancienne demeure. La Religion Catholique commença lors à florir, & l'idolatrie fut renuersée par la vigilance de ce saint Prelat, lequel ne fut pas seulement braue Capitaine de Dieu contre les Gentils, ains aussi contre les Heretiques, en conuertissant plusieurs à nostre sainte foy Catholique, & se trouuant au Concile de Nice, entre les trois cens dix-huit Euesques qui s'y assemblerent pour condamner l'heresie d'Arius, il reluisoit parmi eux en sainteté, comme vn Soleil entre les estoilles.

Il n'est pas possible de raconter en ce petit discours, les innombrables & grands miracles que ce tres-saint homme fit durant sa vie, & apres sa mort: j'en rapporteray seulement quelques vns des plus rares & remarquables. Nostre Seigneur enuoya vne grande famine en la Prouince de Licie, où tout le peuple mouroit de faim: le saint homme n'auoit point d'autres celiers ny greniers pour le secourir, que l'oraison & confiance en Dieu: enuiron ce temps-là vn marchand auoit chargé vn vaisseau de bled en Sicile, pour l'aller vendre en Espagne: comme il estoit prest à faire voile, saint Nicolas luy apparut vne nuit en songe, & luy dit qu'il menast ce bled en la ville de Myre en Licie, où il le vendroit bien, & se feroit riche de ceste voicture, luy mettant en la main trois pieges d'or, comme pour denier à Dieu: le marchand se resueilla, & voyant cet or, la porte de sa chambre estant bien fermee, il recogneut que ceste vision estoit de Dieu; il leua l'anchre, & tira la route que Dieu luy commandoit: il fut porté à Myre d'un bon vent, où il vendit fort bien son bled, & demeura satisfait du prix qu'il en demanda, & le peuple encore plus de son bled, & de la façon dont nostre Seigneur Iesus-Christ les auoit secourus par les merites de leur saint Prelat.

L'Empereur Constantin enuoya trois Tribuns ou Maistres de Camp, Nepocian, Vrse, & Herpillon, avec des gens de guerre pour pacifier vne sedition qui estoit esleuee en Frise: Ces Capitaines arriuerent en vne bourgade de la ville de Myre, & les soldats sautans à terre, commencerent (selon leur mode) à destruire & rauager les payfans, lesquels prirent les armes pour se defendre, & resister aux pilleries de ces gens de guerre. Saint Nicolas scachant cela y accourut en diligence, pour obuier aux inconueniens qui en pourroient naistre, s'ils en fussent venus aux mains: sa presence eut assez de pouuoir pour faire poser bas les armes de part & d'autre, & les ranger tous à sa volonté. Le bien-heureux Saint conuia les trois Maistres de Camp, & les mena en son logis, où il les traita honnestement: comme ils estoient encore avec luy, on le vint aduertir que le Prefect de la ville Iustache auoit condamné à mort trois bons Citoyens qui estoient innocens, ayant esté corrompu à force d'argent, que quelques vns de leurs ennemis luy auoient baillé pour cet effect, & que toute la ville estoit fort triste, & scandalisee de la cruauté & iniustice dont on vsoit en leur endroict; le saint se leua soudain, & pria ces trois Maistres de Camp de l'accompagner, scachant qu'on les auoit desja conduits au lieu de supplice, pour executer promptement la sentence: il y alla à grande haste, & trouua ces trois habitans agenouillez, les yeux bandez, les mains liees, le bourreau derriere avec son espee nuë, tout prest à leur trancher la teste, & vne grande multitude de peuple tout autour, qui pleuroient & lamentoient ce triste spectacle.

Saint Nicolas arriua à l'improuiste, & de sa seule presence arresta & estonna le bourreau: il luy osta l'espee des mains, fit leuer les innocens, & leur donna la vie, sans que personne osast luy resister ny ouuir la bouche (tant il auoit d'autorité, & estoit respecté d'un chacun:) au contraire le Prefet aduertey de ce qui se passoit, craignant le bourreau de sa conscience, & le chastiment de l'Empereur Constantin, si cela venoit à sa cognoissance, se vint ietter aux pieds de saint Nicolas, le suppliant de luy pardonner, & de n'en point aduertir l'Empereur, promettant de reparer la faute: il eut bien de la peine à obtenir son pardon du glorieux Saint, d'autant que ceste iniustice estoit si publique & scandaleuse, qu'elle meritoit vn chastiment public & exemplaire: Ces trois Maistres de Camp veirent cela, tous esmerueillez de ce qui s'estoit passé, & ayans receu la benediction de saint Nicolas, ils continuerent en leur route iusques en Frise, où ils cōposerent les affaires avec beaucoup de prudence & de valeur, comme l'Empereur leur auoit enioint: lesquels estans de retour à Constantinople, furent bien receus de luy, ainsi qu'ils en estoient dignes; neantmoins comme l'enuie est ennemie de la vertu, d'aucuns (qui estoient maris de voir ces maistres de Camp en si grand honneur & autorité aupres de l'Empereur) les accusiferent de rebellion, trahison, & d'auoir con-

6.
DEC. spiré contre son empire : & comme les princes font ialoux & soupçonneux en la moindre chose qui regarde la conseruation de leur Estat, l'Empereur les fit prendre par le conseil d'Ablauc, son grand mignon & Prefet du pretoire, homme tres-fordide auquel on auoit graissé les mains, afin qu'il fit perdre la vie à ceux qui auoient si bien seruy, & fit tant par sa priuauté & grand credit, que sentence de mort interuint contre eux, & leur fut prononcée: alors les trois Colonnels ne trouuerent point de meilleurs remedes sinon par leurs larmes & soursirs, se recom-mander à saint Nicolas, qui estoit bien loing de là, se ressouuenans qu'en leur presence il auoit deliuré les trois bourgeois de Myre, qui estoient desia entre les mains du bourreau.

Dieu les ouyt du ciel, & saint Nicolas de la terre, où il estoit, & la nuit ensuiuant, lors que l'Empereur Constantin dormoit d'un profond sommeil, & Ablauc pareillement, saint Nicolas apparut à chacun d'eux à part, leur dict son nom, & les reprit rigoureusement de l'iniuste sentence qu'ils auoient donnee contre ces trois Colonnels qui estoient innocens, & que Dieu l'enuoyoit pour venger ceste grande meschanceté, ainsi qu'il estoit resolu, s'ils ne retractoient leur iugement tout sur le champ: le Sainct leur dict cela avec tant de poids & de seuerité, que Constantin dès la poincte du iour fit appeller Ablauc, & luy raconta la vision qu'il auoit eue, & ayant sceu qu'il en estoit autant apparu à Ablauc il enuoya deliurer ces trois Colonnels, & leur commanda de s'en aller à Myre pour remercier saint Nicolas qui leur auoit sauué la vie: qu'ils le saluassent de sa part, & luy presentassent le Livre des Euangiles escrit en lettres d'or, relié & couuert richement avec vn encensoir d'un ouurage excellent, enrichy de perles precieuses, & deux chandeliers d'or pour seruir à l'Autel, & d'une perpetuelle memoire de la deuotion que l'Empereur luy portoit: lequel à l'occasion de ce miracle escriuit à Ablauc, & fit vne constitution, en laquelle il commada, que l'on garde & obeisse aux iugements & sentences Ecclesiastiques, en ces termes: *Nous ordonnons que les sentences des Euesques en quelque maniere que ce soit, qu'elles soient prononcées, qu'elles soient tousiours entierement & inuiolablement gardees, & qu'on tiennne pour saint & venerable, tout ce qui aura esté determiné par les sentences des Euesques.* Ce miracle fut diuulgé, & la renommée du Sainct vola par le monde, de sorte que tous le affligez, & ceux qui se trouuoient en quelque grand peril & necessité, l'inoquoient & estoient secourus. ainsi qu'il arriva à certains matelots en vne tempeste si effroyable qu'ils se tenoient desia tous pour perdus, & ne sachans plus que faire il supplicierent nostre Seigneur Iesus-Christ de les deliurer par l'intercession du S. Euesque Nicolas, lequel s'apparut à l'instant à eux, & leur dit: Me voicy pour vous secourir, ayez fiance en Dieu, duquel ie suis seruiteur, & prenant à la veüe d'eux tous le gouvernail, il guida le vaisseau à sauueté, appaisant la mer, dont chacun d'eux demeura tout estonneré: les

quels s'en vinrent incontinent en la ville de Myre pour remercier le saint Prelat, de la faueur qu'ils auoient receue de luy: ils le trouuerent dans l'Eglise qui assistoit au seruiteur diuin, & se prosternerent à ses pieds, luy racontans deuant toute l'assistance, & ce qui s'estoit passé en leur voyage de quoy le Sainct (par grande humilité) demeura honteux & confus, leur disant: Mes enfans, rendez la gloire à Dieu, car ie suis vn pauvre pecheur & seruiteur inutile: puis les tirant à part, il leur declara qu'ils estoient tombez en ce peril pour leurs pechez, & leur en descouurit quelques particularitez secretes, afin qu'ils en corrigassent. Car entre les graces que Dieu luy auoit faites, celle-là estoit bien remarquable, de voir au fonds de la conscience de ceux avec lequel il traitoit, & ce qu'ils couuoient dans l'ame avec vne tres-suaue efficace de leur persuaader tout ce qu'il desiroit: avec cela il les renuoya tous contrits & espouuantez.

Saint Nicolas reluisant donc comme vn Soleil au monde par sa tres-sainte vie, doctrine, & miracles, plein d'annees, de vertus & de merites, desirant acheuer son pelerinage & haletant apres l'eternelle patrie fut saisi d'une petite maladie, de laquelle sachant qu'il deuoit deceder (quoy qu'il fut tousiours prest) il se disposa le plus soigneusement qu'il peut à ceste glorieuse iournee, & avec vne grande ioye & allegresse, rendit l'esprit à nostre Seigneur le sixiesme Decembre l'an de grace 326. sous l'Empire du grand Constantin. Le deceds de saint Nicolas fut pleuré de toute la ville & province, qui perdit vn si grand Pasteur, pere, maistre, protecteur & defendeur. Les Euesques du Clergé, & le peuple des enuiron, accoururent pour faire les obseques solempnelles de ce corps Saint en vne magnifique Eglise, qui estoit pour lors en la ville de Myre: Et nostre Seigneur qui auoit honoré le Sainct en sa vie, par tants de grâds miracles, l'exalta apres sa mort d'autres non moindres. Car deslors il coula du corps Sainct vne merueilleuse liqueur, qui estoit tres-salutaire à toutes maladies, les fidelles venoient de plusieurs pays lointains, en pelerinage à son tombeau, pour reuerer ses precieuses Reliques, iouyr de ce continuel miracle & bien-faict. Mesme que Iean Diacre en la vie qu'il a escriite de saint Nicolas, recueille du patriarche Metode, adiuste, qu'ayant chassé l'Euesque de Myre de son siege, ce vnguent precieux ne couloit plus du tombeau du Sainct, & qu'aussi tost que l'Euesque eut esté restably en son Eglise la liqueur commença à fluër tout de mesme qu'auparauant.

Entre les prodiges que l'on raconte de saint Nicolas depuis sa mort, il y en a vn fort notable. plusieurs pelerins alloient vne fois en vn mesme vaisseau, pour visiter le corps de saint Nicolas, & le diable qui auoit esté chassé de ce Temple de Diane, que le Sainct fit raser (comme nous auons dit) se voulant vanger de luy, sur ceux qui luy portoient de la deuotion, ne pouuant plus rien contre luy, print la figure d'une femme qui tenoit vn grand vaisseau plein d'...

le, & parlant aux pelerins & passagers, leur dit qu'elle scauoit bien qu'ils alloient en voyage à saint Nicolas, & qu'elle leur feroit volontiers compagnie, si sa foiblesse & desuoyement d'estomach ne l'empeschoit: mais puis qu'elle n'y pouuoit aller, elle les prioit de prendre cet huyle, & l'offrir de sa part pour l'usage des lampes qui estoient allumées deuant le sepulchre du Saint. Les pelerins prirent cét huyle, pensans que ce fust quelque femme deuote qui parlast à eux: au deuxiesme iour ils souffrirent vne grande tourmente, & voulans relascher, saint Nicolas leur apparut en forme d'vn venerable vieillard qui venoit en vne barque, lequel leur commanda de ietter incontinent en la mer ce vaisseau d'huyle que le diable déguisé en femme leur auoit donné, que moyennant cela ils feroient bon voyage. Ils obeyrent soudain, & à l'endroit où ceste huyle tomba il s'esleua vn feu espouuantable au milieu de la mer, si puant qu'ils recogneurent bien que ce deuoit estre quelque matiere & liqueur infernale.

Les Vandales passerent d'Affrique en Calabre, rauagerent tout le pays, l'vn deux trouua dans la maison d'vn Chrestien vne Image de S. Nicolas, laquelle il emporta sans scauoir ce que c'estoit. Estant de retour en Affrique, il s'enquit de qui estoit ceste Image: Les Chrestiens luy dirent que c'estoit du Saint Euesque Nicolas, par lequel Dieu faisoit des choses prodigieuses, & fauorisoit ceux qui se recomandoient à luy. Le Vandale mit l'Image du Saint dans le cabinet où estoit son argent & ses richesses, & sortant vn iour à la haste pour quelque necessité pressée, il se tourna vers l'Image du Saint, & luy dist: Nicolas, puis que vous auez tant de pouuoir, gardez bien la maison, & tout ce que ie laisse dedans. Le Barbare ne fut pas si tost fort, que les voleurs y entrèrent, & emporterent tout. Au retour ne trouuant plus rien dedans, il se facha contre le Saint, & commença à frapper sur l'Image, la menaçant de la brusler, si elle ne luy rapportoit ce qu'on luy auoit pris: au mesme temps saint Nicolas s'apparut aux larrons, qui estoient bien ioyeux de ceste bonne despoüille, & leur commanda rudement de la rapporter incontinent, les intimidant à bon escient s'ils ne le faisoient. Les voleurs firent restitution, & le Vandale admirant cela, se conuertit à nostre sainte foy, luy, sa femme, avec tous ceux de sa maison, & fit bastir vne Eglise en l'honneur de saint Nicolas, où il fut enterré, nostre Seigneur s'estant seruy de ce merueilleux moyen pour sa conuersion & salut, tant de luy que de plusieurs autres: ce miracle estant diuulgué en Affrique, redoubla la deuotion de toute ceste Prouince enuers saint Nicolas. Il arriua aussi chose estrange à vn garçon né de parens nobles, riches, & tres-deuots de saint Nicolas, lesquels apres plusieurs larmes & oraisons auoient obtenu de Dieu ce fils par l'intercession du Saint, lequel ayant esté pris des Sarrasins, alors que ses parens solempnoient ioyusement la feste de saint Nicolas, il fut mené dedans Babylone, & présenté au Roy.

Au bout de l'an le mesme iour qu'ils l'auoient pris, comme il seruoit le Roy à la table, la tasse en la main pour luy verser à boire, il ietta vn profond soupir: & le Roy luy ayant demandé le sujet de sa tristesse, il luy respondit que c'estoit à cause qu'il auoit esté fait captif ce iour-là, & que ses parens souloient solempniser la feste de saint Nicolas, & les faueurs que Dieu faisoit à ceux qui se recomandoient à luy par le Saint. Le Roy tout enflé & bouffi d'orgueil, luy dist: O miserable! qui vous pourra deliurer de mes mains? A l'instant saint Nicolas s'apparut, & prenant le garçon par les cheueux, en la posture qu'il estoit, la coupe à la main, l'enleua à la veüe du Roy, & le rendit à ses parens sain & sauf, alors qu'ils solempnoient sa feste, & distribuoient le dîner aux pauures, & aux clerics pour l'amour du saint, le suppliant affectueusement qu'il leur rendist leur fils: par ces miracles & autres innombrables, le renom de saint Nicolas s'estendit par tout le monde, la deuotion des fideles s'augmenta enuers luy, chacun y ayât recours en ses trauaux & necessitez: le corps de saint Nicolas fut transporté de Myre en la ville de Berry (qui est en la prouince de la pouille, au Royaume de Naples, ainsi que dit le Martyrologe) le neufiesme de May. Et Sigibert dit que ceste Translation fut faite l'an 1087. 845. ans apres qu'il eut esté enterré. Son corps Saint est à present là, duquel ceste precieuse liqueur descoule, laquelle commença à florir deslors qu'il deceda à Myre, & est fort salutaire pour toutes maladies, de laquelle il est fait mention dans le Breuiere de Toledé, & les Grecs l'appellent l'insigne Saint Nicolas, à cause des miracles & douce liqueur qui fluë de son corps. La vie de saint Nicolas a esté escrite par Metaphraste, Methode Euesque de Constantinople, & Iean Diacre, & Leonard Iustinian, frere de saint Laurens Iustinian. Tous les Martyrologes font mention de luy, Nicéphore, Calixte, Suidas, la Liturgie de saint Chrysostome, & le 2. Concile de Nice, & le Cardinal Baronius es Annotations sur le martyrologe au 3. Tome de ses Annales.

LA VIE DE SAINTE ASELLE
Vierge.



N vne lettre que saint Hierosme escrit à sainte Marcelle, il luy depeint la vie de sainte Aselle, vierge: la prie de la lire aux autres filles, afin qu'elles la tiennent pour vn miroir & pourtrait de toute perfection. Je veux taire, dit-il, qu'elle fut benie de Dieu dès le ventre de sa mere, & qu'elle fut monstree à son pere en songe, en forme d'vne boule de verre crystalin tres-pur, & qu'estant encore emmaillotée dans les drapeaux de son enfance, elle fut consacrée à Dieu auant l'aage de dix ans, imputons à la grace tout ce qui ne luy cousta rien, & venons à ce qu'estant en l'aage de douze ans, elle choisit elle mesme ce qu'elle entreprit soigneu-